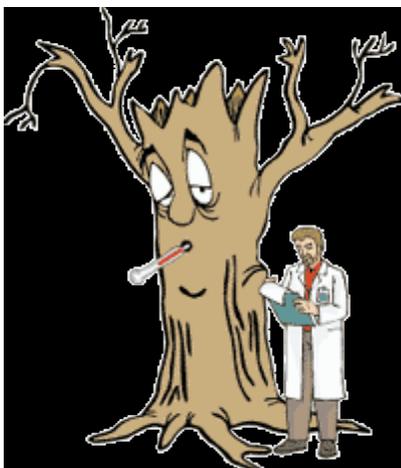


BILAN ANNUEL des Correspondants Observateurs du Département Santé des Forêts - Pôle Sud Est -

Année 2018

Département :
**ALPES
MARITIMES**



Résumé :

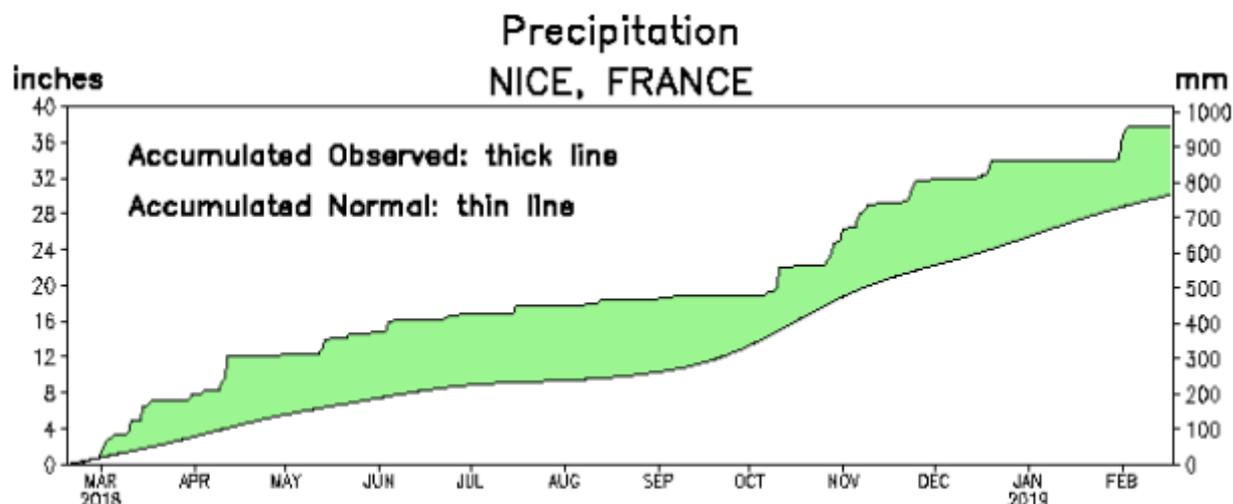
Les faits les plus marquants de l'état phytosanitaire des forêts en 2018 auront été :

- Les chablis successifs aux divers épisodes de coups de vent de janvier (surtout visibles arrière pays grassois). Ces chablis seront ensuite propices au développement de foyers de scolytes)
- Des mortalités de toutes essences sur sols superficiels, en lien direct avec la sécheresse de l'été 2017
- L'explosion de *Diplodia sapinea* sur pin noir et pin sylvestre (jusqu'alors ce champignon se remarquait très essentiellement sur pin maritime, sans grand caractère de gravité)
- En règle générale, compte tenu de la pluviosité de l'année et de l'hygrométrie conséquente, les manifestations fongiques ont été plus courantes que d'ordinaire
- Un cas de mortalité de micocouliers avec présence d'un coléoptère plutôt rare et discret : *Xylotrechus stebbingi*

1 - Le Bilan Météorologique :

Même si l'année 2018 est considérée comme la quatrième année chaude enregistrée sur le globe et l'année la plus chaude en France depuis 1900, c'est plutôt sur le plan des précipitations qu'elle se démarque dans les Alpes-Maritimes.

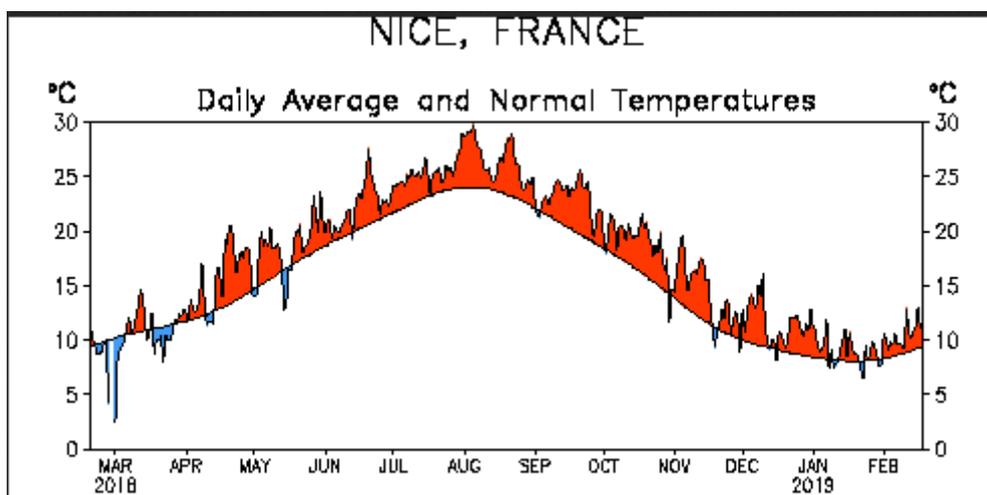
En effet, les précipitations ont globalement été dépassées d'au moins 20% (950 mm au total). Toutes les saisons ont connu un excédent de pluie au cours de l'année.



Il en va de même pour les températures, comme exprimées dans le graphique, les zones rouges constituent les périodes où les températures ont dépassé la normale et en bleu les périodes en dessous de la normale.

Pour résumer : la fin d'hiver a été plus fraîche et plus arrosée entraînant des fortes précipitations de neige sur les sommets (mais pas que...neige sur la promenade des anglais à Nice le 26 février !). Sur le massif du Mercantour, la neige a atteint les 8 mètres en cumulé sur la saison hivernale. Il s'agit d'un enneigement conséquent qui a contribué à atténuer les effets de la sécheresse de 2017.

Le reste de l'année a été plus chaud que la normale mais tout en bénéficiant de précipitations importantes.



2 – L'Etat Sylvosanitaire des principales essences forestières :

Pour rappel, les essences les plus représentées dans le département sont* :

- le pin sylvestre (43 % de la surfaces boisée)
- le chêne pubescent (15 %)
- le mélèze d'Europe (12 %)
- le pin d'Alep (7 %)
- le sapin pectiné (6 %)
- le chêne vert (4 %)
- le pin maritime (3 %)

* selon enquête IFN 2002 (chiffres arrondis)

2.1. – Les feuillus :

Micocoulier : Parc de la Croix des Gardes à Cannes : ce coléoptère, originaire d'Inde, recensé depuis 25 ans dans le 06, n'était pas connu pour commettre des dégâts sur des arbres vivants : on peut penser que la vigueur de ces micocouliers était affectée par la sécheresse de 2017.



Xylotrechus stebbingi

Chêne pubescent et le chêne vert :

- Les manifestations de bupreste sont habituelles mais elles gagnent cette année en intensité
- Les arbres installés sur sols superficiels montrent des cas de mortalités consécutives à la sécheresse estivale de l'été 2017

Orme : Des dépérissements dus à la graphiose sont classiquement relevés sur cette essence généralement rencontrée hors forêt.

2.2. – Les résineux :

Diplodia sapinea (ou *Sphaeropsis*) mérite une mention à lui seul puisque la présence de ce champignon a été relevée sur pin maritime, pin noir et pin sylvestre.

Il semble avoir trouvé un terrain favorable sur les arbres stressés de la sécheresse de 2017 : les cas les plus graves de dépérissements, voire de mortalité, accompagnent généralement des mortalités imputables à la seule sécheresse



manifestations sur pin noir à Caussols



sur pin sylvestre à Andon

Sapin pectiné : Sans surprise, le sapin a eu à souffrir de la sécheresse de 2017, d'où des dépérissements ou mortalité çà et là sur les peuplements en limite basse d'altitude (1300 m).

Par ailleurs, le phénomène de défoliation, déjà signalé en 2017 sur près de 200 ha à cheval sur les départements des Alpes Maritimes et du Var (communes de Séranon (06) et La Bastide (83) dû à la chenille mineuse d'*Epinotia subsequana*, s'est reproduit cette année.



Epinotia subsequana



Mélèze d'Europe : Les fortes populations de tordeuses de l'année dernière sont complètement tombées.

Des manifestations sans conséquences de chermès et de *Hypodermella laricis* ont été relevées dans la vallée de la Roya.



Chermès

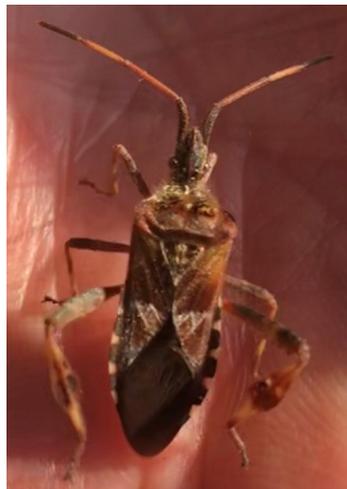


Hypodermella laricis

Pin d'Alep : Le chancre est toujours endémique et les pins s'en accommodent généralement.

Pin sylvestre : Des foyers de scolytes divers (*Ips sexdentatus* dit « sténographe », hylésine du pin, hylésine mineur) ont été favorisés par les chablis provoqués par les coups de vent de janvier 2018.

Au niveau des houppiers, la punaise dite *Leptoglossus* est souvent présente mais discrète tant qu'elle passe son temps dans les cimes où elle consomme cônes et inflorescences ; elle devient envahissante aux premiers froids de l'automne quand elle cherche un abri pour l'hiver et opte volontiers pour les bâtiments.



Leptoglossus occidentalis

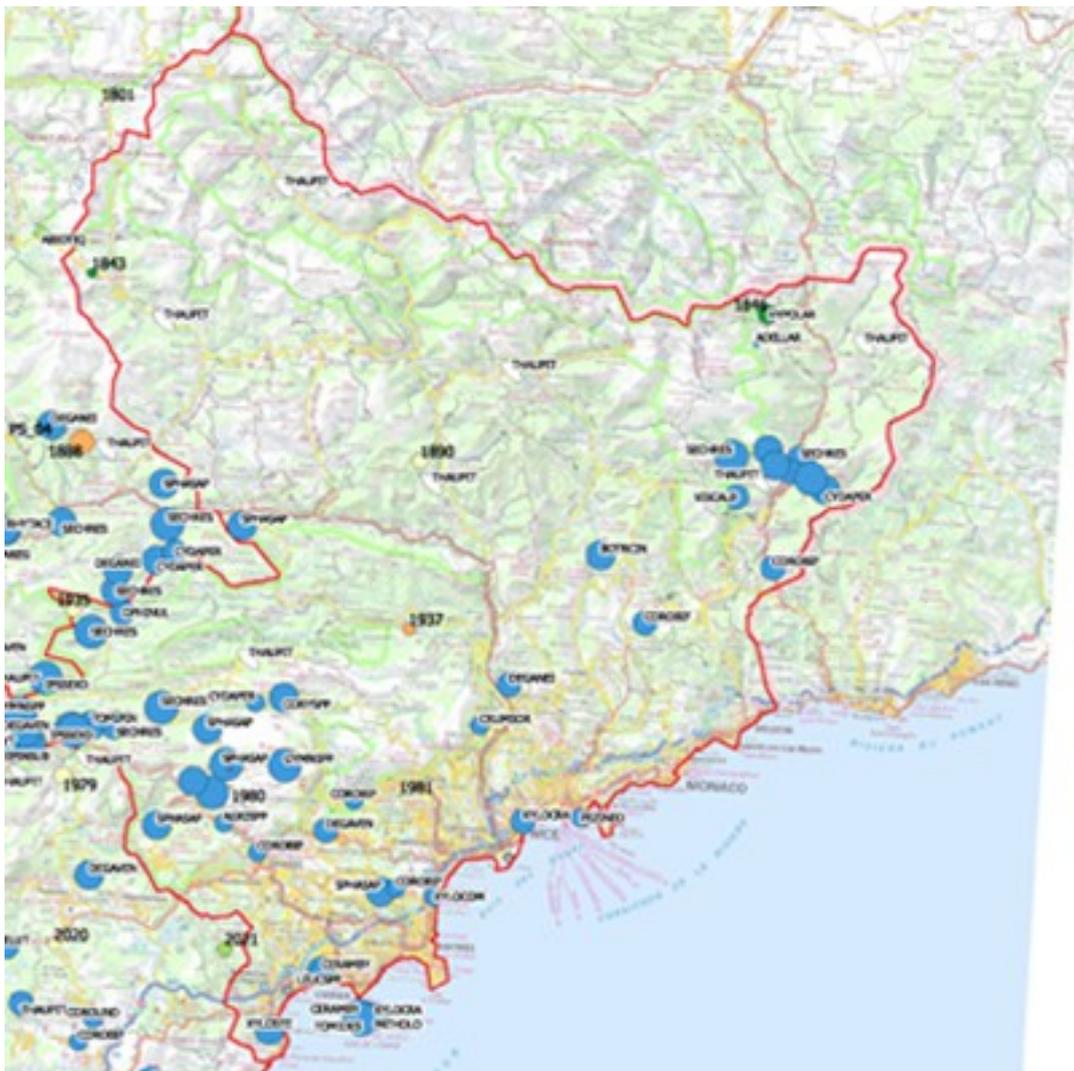
Pin pignon : Il a été fait état de manifestations de *Thyriopsis halepensis* (défoliations + décolorations) sur une plantation adulte du parc de la Croix des Gardes à Cannes. Aucun cas de mortalité observé.

Mêmes remarques au même lieu concernant la présence de cochenilles sur les aiguilles.



Cochenilles sur aiguilles

Au niveau arbustif, la rouille du genévrier est toujours présente ponctuellement.



3 - Les Suivis Spécifiques :

3.1. – Les défoliateurs précoces (chênes) :

Pas de phénomène de défoliation précoce observé en 2018.

3.2. – La Processionnaire du Pin :

3.2.1. Les placettes :

13 placettes font l'objet de relevés annuels (comptage des nids) sur le département des Alpes-Maritimes. Elles sont installées sur les communes de :

Gréolières, où après le pic de 2016 et le départ de nouveau cycle en 2017, le nombre de nids croit rapidement ;

Gars, Théoule sur Mer, Le Rouret, où le nombre de nids est décroissant (0)

Entraunes, où le nombre de nid est stable, proche du point 0

Bairols, Toudon, Saint-Etienne-de-Tinée, Saorge, Sospel et Coaraze n'ont pas ou très peu accueillies de nids.

En revanche, Valdeblore a connu de fortes attaques. La placette de La Brigue a connu encore une présence de nids conséquente mais en baisse.

3.2.2. Les quadrats :

10 quadrats sont notés dans le 06.

Dans l'ensemble du département, les populations sont revenues à des niveaux très ordinaires.

3.3. – La tordeuse grise du mélèze :

Comme attendu, les pullulations observées en 2017 correspondaient à un pic de fin de cycle ; les populations sont retombées en 2018 à des manifestations anodines.

4 - Les Organismes Invasifs :

4.1. – La surveillance nématode du pin :

4.1.1. Les prélèvements :

Des signalements de pins dépérissants à la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON – chargée des prélèvements) ont concerné les communes de Valbonne, Saint Vallier de Thiey, Séranon, Carros, Castagniers, Saint Blaise, Saint Martin du Var.

L'analyse des échantillons de bois prélevés sur ces arbres ne détecte pas le nématode en question.

4.1.2. Les piégeages *Monochamus* :

Ils ont été réalisés du 15 juin au 22 août sur les communes de Saint Vallier de Thiey (Pin maritime), Cannes (Pin parasol), Mougins (Pin d'Alep) et Le Bar sur Loup Pin maritime).

94 *Monochamus* ont en tout été collectés, dont 0 pour ce qui concerne le piégeage dans un peuplement de Pin parasol à Cannes.

4.2. – Le fusarium :

La prospection a été réalisée sur les communes de Caussols, Le Bar sur Loup, Grasse, Cannes et Théoule sur Mer.

Pas d'observation suspecte relevée.

4.3. – La pyrale du buis :

Elle est remarquée sur de nouveaux sites (rives du Loup, vallée de la Roya), signe de son extension dans le département.

4.6. – Autres :

Xylosandrus crassiusculus et ***Xylosandrus compactus*** : la dernière tournée sur le foyer de *Xylosandrus crassiusculus* à Nice a permis de constater l'extension de la présence de cet insecte sur cette commune et notamment sur arbre de Judée, mais aussi des symptômes liés à l'attaque de *Xylosandrus compactus*.

Les piégeages ont été faits cette année en collaboration avec l'INRA

Pierre FAURY Technicien forestier CRPF Correspondant observateur du DSF 06-75-69-61-74	Stephane LEVEQUE Technicien forestier ONF Correspondant observateur du DSF 62 Rte de Grenoble 06205 Nice Cedex 06-12-91-33-99	Benjamin CROUTE Technicien forestier ONF Correspondant observateur du DSF Place Brançon 06540 Breil-sur-Roya 06-20-99-55-99
---	--	--